

**Chiffre d'affaires de 11,6 milliards d'euros au premier semestre 2020, en baisse organique de -10 %,
Marge brute résiliente accompagnée d'économies stratégiques montrant la flexibilité du Groupe et qui se traduisent par une marge d'EBITA ajusté de 13,6 %, en baisse organique de -130 points de base.
Forte génération de cash-flow d'environ 1 milliard d'euros. Résultat net ajusté de 1 milliard d'euros, en recul de -26 %**

- **Au premier semestre 2020 :**
 - **Gestion de l'énergie : baisse organique du chiffre d'affaires de -11 % et de la marge d'EBITA ajusté de -0,8 pts**
 - **Automatismes industriels : baisse organique du chiffre d'affaires de -9 % et de la marge d'EBITA ajusté de -2,0 pts**
 - **Fort rebond en Chine qui enregistre une croissance élevée à deux chiffres (« double digit ») au deuxième trimestre**
 - **Bonne résistance des ventes de Logiciels & Services au cours d'un premier semestre –1% organique**
 - **Amélioration de la marge brute au premier semestre à 39,9 %, en hausse organique de +20 points de base, avec un mix favorable de +29 millions d'euros**
 - **Forte génération de cash-flow d'environ 1 milliard d'euros liée à une forte performance de la gestion des comptes débiteurs et créditeurs malgré une augmentation des stocks**
 - **Etablissement de nouveaux Objectifs 2020 ; ambition de marge à moyen terme réitérée**
-

Rueil-Malmaison (France), le 29 juillet 2020 – Schneider Electric publie aujourd'hui son chiffre d'affaires du deuxième trimestre et ses résultats semestriels pour la période clôturée au 30 juin 2020.

Chiffres clés (en millions d'euros)	S1 2019	S1 2020	Variation organique	Variation
Chiffre d'affaires	13 202	11 575	-10,5 %	-12,3 %
EBITA ajusté <i>(Taux de marge en % du CA)</i>	1 960 14,8 %	1 576 13,6 %	-18,4 % -130 bps	-19,6 % -120 bps
Résultat net ajusté¹	1 340	995		-26 %
Résultat net (part du Groupe)	993	775		-22 %
Cash-flow libre	837	965		15 %

Jean-Pascal Tricoire, Président-Directeur général, commente :

« Pour Schneider Electric, le premier semestre 2020 a représenté une période test de ses choix stratégiques sur son modèle économique, le positionnement de son portefeuille et sa transformation digitale. Au premier semestre, notre organisation multi locale et par pays nous a permis d'agir au plus près du terrain pour réaliser des économies tactiques et protéger notre niveau de marge. Notre implantation géographique équilibrée nous a également permis de résister à des ralentissements majeurs dans certains pays au cours du deuxième trimestre, tandis que notre présence en Chine nous a redonné de l'élan. Notre concentration forte sur le Digital, les Logiciels et les Services ainsi que nos solutions multi-business contribuent à la résilience de nos activités.

Tandis que la crise se poursuit, nous nous concentrons sur l'exécution de nos activités dans un contexte COVID-19 et post-COVID-19. Nous sommes mobilisés pour aider nos clients à répondre à leurs enjeux actuels de digitalisation, d'efficacité, de développement durable et de résilience. Notre portefeuille de solutions intégrées et notre positionnement diversifié nous confèrent une solide résilience et la capacité de croître. Bien que certains marchés soient impactés par la situation, une grande partie de nos activités demeure favorablement orientée pour les années à venir et pourrait bénéficier des plans de relance.

Au second semestre 2020, la contribution des initiatives tactiques d'économie rapidement mises en place au premier semestre se fera moins ressentir, tandis que nous redoublerons d'efforts pour concrétiser des économies structurelles. Nous confirmons notre engagement visant (i) une croissance organique à travers le cycle comprise entre 3 % et 6 %, (ii) des niveaux de marges plus élevés avec une première étape visant à relever la marge d'EBITA ajusté à environ 17 % d'ici 2022, et (iii) une forte génération de cash-flow libre dans les années à venir d'environ 3 milliards d'euros en moyenne sur l'ensemble du cycle économique. Malgré les incertitudes persistantes, nous rétablissons de nouveaux objectifs pour 2020.

1. Voir en annexe le calcul du Résultat net et BPA ajustés

Nos équipes à travers le monde ont redoublé d'efforts au premier semestre pour répondre aux attentes de nos clients et communautés, « Life is On ! ». Nous entamons le second semestre pleinement concentrés sur nos activités, prêts à opérer dans les conditions inhabituelles créées par le COVID-19. »

I. CHIFFRE D'AFFAIRES DU DEUXIÈME TRIMESTRE EN BAISSÉ ORGANIQUE DE -14 %

Le chiffre d'affaires du deuxième trimestre 2020 s'élève à **5 745 millions d'euros**, soit une baisse organique de -14,2 % et un recul de -16,7 % en croissance publiée.

À l'échelle du Groupe, les **Produits** (59 % des ventes du Groupe) sont en baisse organique de **-15 %** au deuxième trimestre (-11 % au premier semestre). Les ventes de Produits sont fortement impactées par la crise du COVID-19, à des degrés différents selon les pays et proportionnels à la rigueur des mesures de confinement mises en place. Des signes de reprise apparaissent au cours du trimestre, encouragés par des mesures ciblées sur les prix dans certaines régions et le déconfinement de nombreux pays.

Le chiffre d'affaires des **Systèmes** (projets et équipements, 24 % des ventes du Groupe) affiche une baisse organique de **-17 %** au deuxième trimestre (-15 % au premier semestre), marqué par un déclin plus important de l'activité Automatismes industriels, ayant affecté plusieurs marchés géographiques, déclin creusé par une base de comparaison élevée combiné à un niveau de la demande et de l'activité affecté par le COVID-19.

Les **Logiciels** et les **Services** (17 % des ventes du Groupe) en baisse organique de **-5 %** au deuxième trimestre (-1 % au premier semestre), démontrent de la résilience malgré une base de comparaison élevée en 2019. Le Groupe continue de bénéficier d'un bon niveau de croissance dans les logiciels, AVEVA venant ajouter sa contribution positive à la bonne croissance des autres offres logicielles du Groupe. Les offres de services digitaux du Groupe conçues pour exploiter les données analytiques fournissant supervision à distance, maintenance préventive et gestion d'actifs pour plus d'efficacité et de durabilité bénéficient de plus de demande, en partie liée au COVID-19. Les services de terrain (notamment ceux à destination des marchés finaux critiques) se montrent résistants, malgré les difficultés d'accès aux sites des clients liées au COVID-19 au début du trimestre, mais présentent une tendance favorable en juin grâce à l'assouplissement des mesures de confinement et à la bonne évolution de la demande.

Point sur le digital : le Groupe poursuit le déploiement de sa stratégie visant à accroître significativement sa couverture digitale. Ces efforts se matérialisent par la croissance des actifs sous gestion par le Groupe, au nombre de 3,4 millions à la fin du premier semestre 2020 soit une hausse de +43 % par rapport à l'an dernier. La crise liée au COVID-19 donne un nouvel élan à la transformation digitale des marchés finaux ciblés par Schneider Electric. La crise a montré que les clients dont les actifs étaient connectés étaient mieux positionnés pour réagir aux événements et adapter leur réponse en conséquence.

Le chiffre d'affaires par activité et par géographie se répartit comme suit :

En millions d'euros		T2 2020		
		Chiffre d'affaires	Croissance organique	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	Amérique du Nord	1 368	-19,6 %	-19,9 %
	Europe de l'Ouest	1 044	-17,1 %	-19,9 %
	Asie-Pacifique	1 374	-7,6 %	-9,9 %
	Reste du Monde	586	-18,4 %	-26,6 %
	Total Gestion de l'énergie	4 372	-15,4 %	-18,0 %
Automatismes industriels	Amérique du Nord	255	-20,9 %	-20,0 %
	Europe de l'Ouest	371	-21,1 %	-23,0 %
	Asie-Pacifique	529	2,9 %	2,2 %
	Reste du Monde	218	-3,1 %	-10,3 %
	Total Automatismes industriels	1 373	-10,4 %	-12,0 %
Groupe	Amérique du Nord	1 623	-19,8 %	-19,9 %
	Europe de l'Ouest	1 415	-18,2 %	-20,7 %
	Asie-Pacifique	1 903	-4,9 %	-6,8 %
	Reste du Monde	804	-14,7 %	-22,8 %
	Total Groupe	5 745	-14,2 %	-16,7 %

En millions d'euros		S1 2020		
		Chiffre d'affaires	Croissance organique	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	Amérique du Nord	2 915	-9,7 %	-9,6 %
	Europe de l'Ouest	2 197	-9,6 %	-12,3 %
	Asie-Pacifique	2 402	-13,5 %	-14,8 %
	Reste du Monde	1 241	-11,4 %	-18,5 %
	Total Gestion de l'énergie	8 755	-11,0 %	-13,1 %
Automatismes industriels	Amérique du Nord	567	-12,1 %	-11,7 %
	Europe de l'Ouest	841	-13,3 %	-14,8 %
	Asie-Pacifique	948	-6,7 %	-6,5 %
	Reste du Monde	464	0,1 %	-4,6 %
	Total Automatismes industriels	2 820	-8,9 %	-9,9 %
Groupe	Amérique du Nord	3 482	-10,1 %	-10,0 %
	Europe de l'Ouest	3 038	-10,6 %	-13,1 %
	Asie-Pacifique	3 350	-11,7 %	-12,6 %
	Reste du Monde	1 705	-8,5 %	-15,1 %
	Total Groupe	11 575	-10,5 %	-12,3 %

GESTION DE L'ÉNERGIE EN BAISSÉ ORGANIQUE DE -15 % AU T2

Au deuxième trimestre, les principaux éléments par marché final sont les suivants :

- Bâtiments** : les ventes du Groupe sur le marché des bâtiments industriels et commerciaux s'améliorent vers la fin du trimestre, selon un calendrier qui varie en fonction des régions et de l'assouplissement des mesures de confinement. Les secteurs des hôpitaux et des biotechnologies résistent, contrairement aux hôtels, aux bureaux et à la grande distribution, impactés par l'épidémie du COVID-19. La demande en solutions digitales pour les bâtiments augmente (visant à répondre tout particulièrement à des enjeux de santé et de développement durable) et renforce l'attrait pour les offres d'EcoStruxure Building et EcoStruxure Power sur tous les segments, y compris les bureaux, la grande distribution et les hôtels dans de nombreux cas. La demande pour les marchés résidentiels et des petits bâtiments a été relativement forte, essentiellement vers la fin du trimestre. Le recours au télétravail a un effet positif sur la demande du marché de la rénovation au cours du trimestre.
- Centres de données** : les ventes du Groupe sur le segment des centres de données subissent les effets d'une base de comparaison élevée durant une majeure partie de l'année 2020, tout particulièrement aux États-Unis. Elles font face par ailleurs aux conséquences d'un problème relatif à

la chaîne d'approvisionnement survenu au deuxième trimestre, désormais résolu. La demande reste forte, favorisée par l'augmentation de l'activité des réseaux et du besoin de connexion *cloud* et de stockage de données, en raison de l'accroissement du trafic Internet au cours de la crise. L'offre du Groupe est très pertinente sur ce marché final, en raison de son positionnement sur l'ensemble des besoins technologiques (Moyenne/Basse tensions, Énergie sécurisée, Système de gestion des bâtiments, Logiciels) des centres de données de petites et grandes tailles et dans le *Edge computing*. Le Groupe a également lancé sa solution de bout-en-bout multisites et centre de données de grandes tailles avec AVEVA au sein d'un centre unique de solutions pour ses clients. Le Groupe bénéficie d'une présence internationale sans égale et s'attache à fournir des solutions d'efficacité énergétique et de développement durable pour les centres de données.

- **Infrastructures** : le marché des infrastructures s'avère relativement moins impacté par la crise au sein de l'activité Gestion de l'énergie. Dans la plupart des régions, la croissance des marchés des régions d'électricité, des réseaux intelligents, de la digitalisation, et de l'exploitation & maintenance à distance s'est poursuivie. Le positionnement du Groupe sur l'aval du secteur pétrolier et gazier compense en partie sa présence limitée sur l'amont du secteur, soumis à une pression liée au prix faible et volatil du pétrole.
- **Industries** : le marché des industries est mitigé, affichant une demande plus faible du secteur, cependant les marchés de consommation résistent mieux.

Principales tendances de l'activité Gestion de l'énergie par géographie :

En Amérique du Nord (31 % du C.A. de l'activité Gestion de l'énergie au T2), l'activité Gestion de l'énergie enregistre une baisse organique de -19,6 % liée à la fois aux marchés locaux et à certaines perturbations de la chaîne logistique. Les initiatives de stockage des distributeurs influencent également les tendances trimestrielles. Les niveaux élevés des stocks observés à la fin du premier trimestre, conjugués à la baisse d'activité liée au COVID-19, affaiblissent la demande au début du deuxième trimestre, même si les initiatives de reconstitution des stocks à la fin du trimestre combinées à l'assouplissement des mesures de confinement soutiennent les ventes de juin. Aux États-Unis, la demande sur le marché résidentiel reste favorablement orientée, malgré l'impact des difficultés d'approvisionnement à court terme sur les ventes au deuxième trimestre. La demande des hôtels, de la grande distribution et d'autres bâtiments commerciaux est impactée par les mesures de confinement, tandis que les ventes de biens de consommation, notamment dans les secteurs de l'agroalimentaire, des biotechnologies, de la santé et de la logistique, se montrent plus résilientes. Les ventes sur le marché final des centres de données continuent de pâtir d'une base de comparaison élevée, tandis que les exigences requises en matière de solution digitale et de leur mise à jour se maintiennent pendant la crise présageant de solides perspectives. ASCO connaît une certaine faiblesse en raison de l'épidémie de COVID-19, mais continue de générer une croissance positive sur le trimestre grâce à sa présence sur les marchés de la santé. Le Canada est nettement moins impacté par des marchés à faibles ressources. Le Mexique connaît également une forte baisse, en raison des mesures de confinement mises en place à la fin du trimestre, et subit des perturbations liées à la demande et la chaîne logistique. Les ventes de services de Gestion de l'énergie terminent le trimestre favorablement, après avoir souffert des mesures de confinement au début de la période, les techniciens étant de retour sur le terrain.

En Europe de l'Ouest (24 % du C.A. de l'activité Gestion de l'énergie au T2), l'activité Gestion de l'énergie enregistre une baisse organique de -17,1 % sur le trimestre, à des degrés divers selon les pays et proportionnels à la rigueur des mesures de confinement mises en place, mais progresse de façon séquentielle au cours de la période avec l'assouplissement des restrictions. La France, l'Italie, l'Espagne et le Royaume-Uni affichent une forte baisse, tandis que l'Allemagne réalise une performance relativement meilleure, en baisse à un chiffre, sur une base de comparaison élevée. La France réalise une performance séquentielle positive au cours du trimestre lié aux initiatives de stockage des distributeurs observées en juin. L'arrêt des usines et des sites de construction impactent la demande des marchés des bâtiments industriels et commerciaux ainsi que la demande du marché résidentiel. Toutefois, une certaine résistance est observée dans les secteurs des bâtiments intelligents, de la santé et des biotechnologies. Les Services résistent mieux également, comme attendu. L'Espagne et l'Italie sont particulièrement touchées au cours du trimestre, compte tenu de l'importance de la propagation du virus et des mesures de confinement mises en place malgré lesquelles le Groupe a continué de répondre aux exigences du marché des infrastructures critiques. Le Royaume-Uni marque un recul sur la plupart des segments en dépit d'une plus grande robustesse des biens de consommation et d'un bon niveau de la demande observée sur le segment des centres de données. Au nord de l'Europe, la Finlande, la Norvège et la Suède réalisent une croissance sur le trimestre, portée par la demande sur le marché des bâtiments résidentiels et le contexte de confinement moins sévère.

En Asie-Pacifique (31 % du C.A. de l'activité Gestion de l'énergie au T2), l'activité Gestion de l'énergie connaît un repli organique de -7,6 % au deuxième trimestre contrasté entre la Chine dont l'activité se redresse fortement au cours de la période et affiche une croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* »), et le reste de la région qui subit une baisse de sa performance. En Chine, le maintien de la demande favorable de produits sur tout le spectre du marché final des centres de données, conjugué aux signes d'un début de relance sur le marché résidentiel et des bâtiments publics, conforte la croissance, également soutenue par des initiatives de restockage de certains distributeurs et des actions commerciales. Les Services, progressent bien également. Dans le reste de la région, parmi les plus grandes économies, l'Australie réalise une performance relativement meilleure – en baisse moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* » au T2) avec une amélioration séquentielle entre mai et juin marquée par la croissance de la demande de systèmes électriques, alors que l'offre d'équipement pour les grands data centres s'affaiblit pâtissant d'une base de comparaison élevée et que le marché résidentiel est impacté positivement démontrant de la résilience dans le secteur de la rénovation. L'Inde est durement touchée sur l'ensemble du portefeuille de Gestion de l'énergie, en raison de l'aggravation de la propagation de l'épidémie et de la mise en place de mesures de confinement à l'échelle du pays. En Asie orientale, la situation est plus équilibrée : le Japon, l'Indonésie, la Thaïlande et le Vietnam sont en difficulté, tandis que la Corée du Sud et Singapour délivrent une meilleure performance.

Dans le reste du monde (14 % du C.A. de l'activité Gestion de l'énergie au T2), les ventes de Gestion de l'énergie connaissent un repli organique de -18,4 % au deuxième trimestre, avec une baisse du chiffre d'affaires dans la plupart des pays, toutefois contrastée de par l'importance de l'impact. L'Europe centrale et orientale se montrent résilientes en partie grâce à la performance des services de réseaux intelligents. La CEI, l'Amérique du Sud et le Moyen-Orient connaissent un impact négatif conforme à la moyenne de la région, avec toutefois de bonnes performances dans un nombre restreint de pays. Dans la CEI, le chiffre d'affaires des projets réalise une performance plus faible en raison des difficultés d'accès aux sites. L'Amérique du Sud est lourdement impactée par l'épidémie de COVID-19 vers la fin du trimestre, après un début de période marqué par un niveau favorable de la demande du secteur des mines, minéraux & métaux ainsi que des canaux de distribution. Le Moyen-Orient affiche quant à lui des tendances plus contrastées, avec une demande toujours faible des compagnies d'électricité des pays du Golfe, compensée par une bonne demande de Produits à Oman et en

Page | 7

Communication financière :
Schneider Electric
Amit Bhalla
Tél. : +44 20 7592 8216
www.se.com
ISIN : FR0000121972

Contact presse :
Schneider Electric
Véronique Luneau (Roquet-
Montégon)
Tél. : +33 (0)1 41 29 70 76

Contact presse :
DGM
Michel Calzaroni
Olivier Labesse
Tél. : +33 (0)1 40 70 11 89

Turquie. L'ensemble du continent africain est très lourdement impacté par la crise avec un marché de la construction qui subit les conséquences des mesures de confinement.

ACTIVITÉ AUTOMATISMES INDUSTRIELS EN BAISSÉ ORGANIQUE DE -10 % AU T2

Le Groupe enregistre une baisse organique de -10,4 % de son activité Automatismes industriels au Q2. Ce résultat est le reflet de l'évolution du cycle économique, conjuguée à l'impact de la crise liée au COVID-19.

- Le marché **industries manufacturières** (« *discrete* ») ainsi que celui des **industries de procédés continus** (« *process* ») et **hybrides** accusent un recul à deux chiffres
- Les ventes du Groupe sur les marchés des **industries de procédés continus** (« *process* ») & **hybrides** sont en baisse au T2, l'activité d'**Automatisation des procédés** étant également impactée par l'échelonnement de l'exécution des projets sur le trimestre. Certains segments, à l'instar du traitement des eaux, se montrent plus résilients.
- Le portefeuille d'Automatismes industriels est en croissance et renforce sa capacité de résistance ainsi que les Services.
- Les ventes aux **industries manufacturières** (« *discrete* ») et **constructeurs de machines** (OEM) marquent un ralentissement sur de nombreuses régions.

Principales tendances de l'activité Automatismes industriels par géographie :

En Amérique du Nord (19 % du C.A. d'Automatismes industriels au T2), l'activité Automatismes industriels baisse de -20,9 % en organique. Les ventes aux États-Unis chutent, en phase avec la performance de la région. L'impact est le plus faible au Canada et le plus fort au Mexique. Le marché des industries de procédés continus (« *process* ») & hybrides est particulièrement affecté par la faiblesse des marchés des ressources naturelles et de l'énergie aux États-Unis, en particulier sur l'amont du secteur pétrolier et gazier. Toutefois, les ventes du Groupe sur l'aval du secteur et dans les domaines de la maintenance, de l'amélioration et de l'analyse des performances s'avèrent plus résilientes et en partie compensées. La demande des OEM est impactée par les arrêts d'activité sur différents secteurs de la machinerie, là encore tout particulièrement aux États-Unis. Certains segments ciblés, à l'instar des biens de consommation, des mines, minéraux & métaux, et de la distribution d'eau & traitement des eaux poursuivent une performance relativement meilleure grâce aux ventes croisées avec l'activité Gestion de l'énergie. Les ventes de Logiciels continuent d'afficher une meilleure performance : les clients recherchent davantage de solutions digitales/à distance pour leurs usines et installations, en particulier pendant la crise. Le marché canadien, plus restreint, résiste mieux que le marché américain à l'exception des ventes de Logiciels, tandis que le Mexique réalise une faible performance.

En Europe de l'Ouest (27 % du C.A. d'Automatismes industriels au T2), l'activité Automatismes industriels enregistre une baisse organique de -21,1 % au T2 et s'améliore de façon séquentielle sur la période. Dans un environnement industriel difficile, exacerbé par des mesures strictes de confinement, la plupart des pays affichent une baisse de leurs ventes. L'Allemagne offre la plus grande résilience favorisée par une bonne demande de la part des utilisateurs finaux, tandis que le Royaume-Uni réalise une performance particulièrement faible en raison d'une base de comparaison élevée de ses projets logiciels. Le mois de juin est marqué par une amélioration séquentielle de l'ensemble des économies de la région. Ce constat est particulièrement vrai pour la France qui renoue avec une croissance portée par la vente de Produits sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») et une bonne performance des Services. En ce qui

Page | 8

concerne les marchés des industries de procédés continus (« *process* ») & hybrides, le secteur de la distribution d'eau & du traitement des eaux bénéficie d'un niveau favorable de la demande. Les ventes en Italie et en Espagne sont également faibles sur les marchés industriels, du fait du ralentissement des secteurs manufacturiers lié à la crise.

En Asie-Pacifique (39 % du C.A. de l'activité Automatismes industriels au T2), l'activité Automatismes industriels réalise une croissance organique de +2,9 % sur le trimestre. La Chine affiche une forte croissance et compense largement la faiblesse des autres pays de la région, notamment l'Inde où les mesures de confinement ont des répercussions significatives. La croissance des ventes en Chine relève principalement de la demande des OEM, en particulier dans le domaine des emballages, du lavage et de la manutention de matériaux, tandis que les offres à destination du marché des industries de procédés continus (« *process* ») & hybrides connaissent encore des difficultés. L'activité à Singapour progresse, portée par les ventes de Logiciels, tandis que l'Australie et le Japon affichent une bonne capacité de résilience vers la fin du trimestre sur les marchés des industries manufacturières (« *discrete* ») et des industries de procédés continus (« *process* »).

Dans le Reste du Monde (15 % du C.A. de l'activité Automatismes industriels au T2), l'activité Automatismes industriels est en baisse organique de -3,1 %. L'activité au Moyen-Orient connaît une forte croissance grâce aux projets spécifiques de cybersécurité dans le Golfe et au marché des OEM en croissance en Turquie. La CEI affiche une bonne performance sur le marché des OEM. L'Amérique du Sud et l'Afrique accusent une baisse et l'activité en Europe centrale marque un recul.

PÉRIMÈTRE DE CONSOLIDATION² ET EFFET DE CHANGE AU T2

La contribution des acquisitions nettes des cessions s'établit à **-100 millions d'euros**, soit un impact de **-1,5 %** sur le chiffre d'affaires. Cela comprend la cession de Pelco et de Converse Energy Projects GmbH, la déconsolidation d'Electroshield Samara (les trois faisant partie de l'activité Gestion de l'énergie), ainsi que plusieurs acquisitions et cessions mineures.

L'impact de la variation des taux de change est négatif à **-96 millions d'euros**, soit **-1,0 %**, le renforcement du dollar américain face à l'euro étant plus que compensé par l'affaiblissement des devises de plusieurs pays des nouvelles économies face à l'euro.

Aux taux de change actuels, l'impact des devises sur le chiffre d'affaires 2020 devrait se situer entre **-500 et -600 millions d'euros**. L'impact des devises aux taux de change actuels sur la marge d'EBITA ajusté devrait s'établir entre **-30 et -40 points de base**.

2. Les changements de périmètre de consolidation incluent également certains reclassements mineurs d'offres entre les activités.

II. RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE 2020

En millions d'euros	S1 2019	S1 2020	Variation organique	Variation
Chiffre d'affaires	13 202	11 575	-10,5 %	-12,3 %
Marge brute	5 202	4 621	-10,1 %	-11,2 %
<i>Taux de marge en % du chiffre d'affaires</i>	<i>39,4 %</i>	<i>39,9 %</i>	<i>+20 bps</i>	<i>+50 bps</i>
Coûts des fonctions support	(3 242)	(3 045)	-5,0 %	-6,1 %
<i>Ratio SFC</i>	<i>24,6 %</i>	<i>26,3 %</i>	<i>+150 bps</i>	<i>+170 bps</i>
EBITA ajusté	1 960	1 576	-18,4 %	-19,6 %
<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	<i>14,8 %</i>	<i>13,6 %</i>	<i>-130 bps</i>	<i>-120 bps</i>
Charges de restructuration	(101)	(221)		
Autres charges et produits d'exploitation	(346)	(69)		
EBITA	1 513	1 286		-15 %
Amortissement et dépréciation des actifs incorporels issus des acquisitions (PPA)	(88)	(86)		
Résultat net (part du Groupe)	993	775		-22 %
Résultat net ajusté³	1 340	995		-26 %
BPA ajusté (€)	2,42	1,80		-26 %
Cash-flow libre	837	965		+15 %

- **MARGE D'EBITA AJUSTÉ DE 13,6 %, EN BAISSÉ ORGANIQUE DE -130 POINTS DE BASE GRÂCE À LA RÉSILIENCE DE LA MARGE BRUTE, UN MIX FAVORABLE ET DES ÉCONOMIES TACTIQUES RÉALISÉES SUR LES COÛTS DES FONCTIONS SUPPORT (SFC)**

La **marge brute** est en baisse organique de **-10,1 %**, le taux de marge brute s'améliorant de **+20 points de base** en organique à **39,9 %** au premier semestre 2020 principalement grâce à des effets prix positifs, des gains de productivité ainsi qu'à un effet mix positif.

L'EBITA ajusté du premier semestre 2020 atteint **1 576 millions d'euros**, soit une baisse organique de **-18,4 %**, tandis que la marge d'EBITA ajusté s'élève à **13,6 %**, en recul organique de **-130 points de base**.

3. Voir en annexe le calcul du Résultat net et BPA ajustés

Plusieurs facteurs clés expliquent cette évolution :

- L'effet volume est négatif à hauteur de **-551 millions d'euros**.
- La poursuite de la mise en œuvre des initiatives de la *Tailored Sustainable and Connected Supply Chain 4.0* (une chaîne logistique sur mesure, durable et connectée) contribue à un niveau de productivité industrielle de **+37 millions d'euros** au premier semestre. Tout en atteignant un bon niveau de productivité dans un contexte de volumes défavorable, le Groupe est impacté par des coûts supplémentaires de fret aérien et d'équipement de protection individuelle. Il fait face par ailleurs à des difficultés temporaires d'approvisionnement en raison des mesures de confinement.
- Le prix net⁴ est positif à **+81 millions d'euros** au premier semestre 2020. L'effet prix des produits est positif à + 37 millions d'euros en raison de l'impact favorable des mesures sur les prix lancées sur l'ensemble des régions à l'exception de la Chine. L'impact total des matières premières est de +44 millions d'euros.
- L'inflation des coûts des produits vendus atteint **-27 millions d'euros** au premier semestre 2020, dont **-32 millions d'euros** liés à l'inflation des coûts de la main-d'œuvre et autres coûts, et **+5 millions d'euros** liés à l'augmentation des coûts de R&D dans le coût des produits vendus.
- Les coûts des fonctions supports (SFC) sont en baisse organique de **151 millions d'euros**, soit **-5,0 %**, au premier semestre 2020. Toutefois, le Groupe n'a pas réussi à compenser entièrement la baisse de chiffre d'affaires, entraînant une hausse du ratio SFC sur chiffre d'affaires de 24,6 % à 26,3 %, soit une détérioration de -150 points de base en organique. La réduction de SFC est favorisée par des économies d'environ 200 millions d'euros résultant de la réponse agile du Groupe face à la crise et de mesures permanentes d'efficacité opérationnelle se chiffrant à environ 150 millions d'euros. Au second semestre 2020, le Groupe anticipe une réduction des économies tactiques par rapport au premier semestre dont l'effet bénéfique sera principalement annulé en 2021. Les mesures de long terme liées à l'efficacité opérationnelle en cours connaîtront une accélération au second semestre afin de délivrer environ 1 milliard d'euros entre 2020 et 2022.
- La variation des devises diminue l'EBITA ajusté de **-29 millions d'euros** au premier semestre 2020.
- Le premier semestre 2020 affiche un mix favorable de **+29 millions d'euros** résultant d'un équilibre de la croissance par région, ainsi que des taux de croissance relatifs des Produits et Systèmes. Sur l'année, l'impact du mix pourrait être quasi stable, en supposant le retour à un équilibre normalisé de la croissance entre activités et régions au second semestre.
- Les acquisitions, nettes des cessions, et autres impacts se chiffrent à **-75 millions d'euros** au premier semestre 2020. L'effet périmètre est légèrement positif, et intègre la cession de Pelco et la déconsolidation d'Electroshield Samara.

4. Effet prix sur les produits et effets des matières premières.

EBITA ajusté du premier semestre 2020 par activité :

- **L'EBITA ajusté de l'activité Gestion de l'énergie** s'élève à 1 494 millions d'euros, soit **17,1 %** du chiffre d'affaires, en baisse organique de -80 points de base (et -50 points de base en chiffres publiés), en raison principalement de la baisse des volumes, partiellement compensée par un mix favorable, un impact prix net positif et des réductions de coûts des fonctions support.

L'activité Automatismes industriels génère un EBITA ajusté de 429 millions d'euros, soit **15,2 %** du chiffre d'affaires, soit une baisse organique d'environ -200 points de base (-240 points de base en chiffres publiés), en raison principalement de la baisse des volumes ainsi que d'autres impacts liés à l'inflation des coûts de main-d'œuvre et l'effet d'un mix négatif tandis que les ventes de Produits accusent une baisse sensible, partiellement compensée par des réductions de coûts des fonctions support.

- **Les coûts des fonctions centrales et digitales** au premier semestre 2020 s'élèvent à **347 millions d'euros** (contre 367 millions d'euros au premier semestre 2019), en légère hausse, à 3,0 % du chiffre d'affaires. Ces coûts plus faibles sont en phase avec le montant total des coûts des fonctions support du Groupe, et ce malgré les investissements continus du Groupe dans ses priorités stratégiques, notamment la cybersécurité et le digital.

▪ RÉSULTAT NET AJUSTÉ EN BAISSÉ DE -26 %

Les charges de restructuration sont de **-221 millions d'euros** au premier semestre 2020, en hausse de 120 millions d'euros par rapport à 2019, du fait de coûts supplémentaires liés aux mesures d'économies structurelles du Groupe et à son plan d'efficacité.

Les autres produits et charges d'exploitation ont un impact négatif de **-69 millions d'euros**, incluant notamment les coûts de transaction et d'intégration des acquisitions récentes. Le montant de -346 millions d'euros du premier semestre 2019 inclut la perte sur la cession de Pelco.

L'amortissement et la dépréciation des actifs incorporels liés aux acquisitions s'établissent à **-86 millions d'euros**, contre -88 millions d'euros au premier semestre de l'année dernière.

Les charges financières nettes sont de **-172 millions d'euros**, soit 32 millions d'euros de plus qu'au premier semestre 2019. Le coût de la dette est stable dans l'ensemble par rapport au premier semestre 2019. L'augmentation des charges financières résulte essentiellement de la réévaluation des actifs financiers à leur juste valeur.

L'impôt sur la société ressort à **-247 millions d'euros**, en baisse de 39 millions d'euros par rapport à l'année dernière. Le taux effectif d'imposition pour l'année s'établit à 24,0 %, en ligne avec le taux compris entre 22 % et 24 % attendu par le Groupe.

Les activités non poursuivies n'ont pas d'impact au premier semestre 2020, contrairement à l'impact accru de +4 millions d'euros au premier semestre 2019.

Le résultat des participations est en légère baisse, à **+40 millions d'euros** contre +41 millions au premier semestre 2019. La part du Groupe du résultat net de Delixi s'élève à **40 millions d'euros**, soit une hausse d'environ +6 millions d'euros par rapport à l'an dernier, marquée par une forte performance résultant de la croissance organique de la marge brute et de la marge opérationnelle.

Par conséquent, le résultat net s'établit à **775 millions d'euros** au premier semestre 2020, en baisse de -22 % par rapport au premier semestre 2019.

Le résultat net ajusté⁵ est de **995 millions d'euros** au premier semestre 2020, en baisse de -26 % par rapport à la même période l'année dernière.

▪ LE CASH-FLOW LIBRE RESSORT À 965 MILLIONS D'EUROS AU PREMIER SEMESTRE 2020, EN HAUSSE DE 15 %, GRÂCE À UNE GESTION ATTENTIVE DU BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT

Malgré la baisse du chiffre d'affaires au S1, la forte génération de cash-flow libre s'élève à **965 millions d'euros**. Les dépenses d'investissement demeurent stables à 339 millions d'euros, soit environ 3 % du chiffre d'affaires, avec une variation du besoin en fonds de roulement impactant positivement la trésorerie. Une évolution positive des dettes et créances a été en partie compensée par une augmentation des stocks.

▪ LE BILAN DEMEURE SOLIDE

Au 30 juin 2020, la dette nette de Schneider Electric s'établit à **4 770 millions d'euros** (3 792 millions d'euros en décembre 2019), après paiement d'un dividende de 1,4 milliard d'euros et d'un montant de 140 millions d'euros d'acquisitions nettes et une forte génération de cash-flow libre au S1.

Au 30 juin 2020, les lignes de crédit de Schneider Electric se chiffrent à **9,6 milliards d'euros**.

A ce jour, le montant des liquidités totales de Schneider Electric, incluant la trésorerie et équivalents de trésorerie et des lignes de crédits accordées s'élèvent à environ **8 milliards d'euros**. Ce chiffre est calculé après le lancement réussi au S1 de trois émissions obligataires, le paiement des dividendes de l'exercice 2019 et l'acquisition de RIB Software (1,3 milliard d'euros pour RIB Software).

Les liquidités du Groupe sont suffisantes pour lui permettre de mener à bien ses activités et rembourser ses dettes.

5. Voir en annexe le calcul du Résultat net et BPA ajustés

III. FUSIONS ET ACQUISITIONS

Acquisitions

RIB Software :

Comme annoncé le 10 juillet 2020, Schneider Electric a finalisé son offre publique d'achat volontaire de toutes les actions en circulation de RIB Software. La société sera consolidée dans l'activité Gestion de l'énergie du Groupe.

Branche Électricité et Automatisation du groupe Larsen & Toubro :

Les mesures de confinement toujours en place en Inde ont retardé la finalisation du rachat par le Groupe de l'activité Electrique et Automatisation du groupe Larsen & Toubro. La transaction devrait être finalisée au cours du second semestre 2020.

ProLeiT :

Cette acquisition stratégique annoncée le 23 avril, renforçant l'offre du Groupe sur le segment des produits de grande consommation, est en cours. L'opération devrait être conclue dans les prochaines semaines.

Cessions

Le programme d'optimisation du portefeuille du Groupe portant sur des cessions déconsolidantes représentant un chiffre d'affaires de 1,5 milliard d'euros à 2 milliards d'euros reste inchangé. Aucune cession majeure n'est à mentionner en ce qui concerne le S1. En 2019 des cessions s'élevant à 0,6 milliard d'euros ont été réalisées. Selon le calendrier initial, le programme d'optimisation du portefeuille devait s'achever en 2021. Or, compte tenu de la crise liée au COVID-19, il est raisonnable d'anticiper un délai supplémentaire d'environ une année bien que la préparation et les travaux relatifs aux cessions se poursuivent.

IV. SCHNEIDER SUSTAINABILITY IMPACT

Le *Schneider Sustainability Impact 2018-2020* est le plan de transformation et l'outil de pilotage mesurant les progrès du Groupe sur des engagements ambitieux de développement durable. Les détails sont disponibles à l'adresse Web suivante :

<https://www.schneider-electric.com/fr/about-us/sustainability/sustainable-performance/barometer.jsp>

Au T2, le *Schneider Sustainability Impact* affiche un score de **7,71 sur 10**, tandis que le Groupe poursuit la mise en œuvre de son plan de développement durable sur trois ans.

V. RACHAT D' ACTIONS

Le 14 février 2019, le Groupe a lancé un nouveau plan de rachat d'actions d'un montant compris entre 1,5 milliard et 2 milliards d'euros sur trois ans (2019-2021). Ce plan a été suspendu compte tenu du retrait des objectifs 2020 communiqué le 23 mars 2020. Avant la suspension du plan, le rachat d'actions réalisé portait sur un montant de 316 millions d'euros.

À la date du présent communiqué, le Groupe rétablit de nouveaux objectifs pour 2020 et le programme de rachat d'actions n'est plus suspendu. Le Groupe souligne que les incertitudes économiques se poursuivront au second semestre 2020. Par conséquent, il adoptera une approche prudente dans la mise en œuvre de son plan de rachat d'action existant au cours des mois à venir.

VI. GOUVERNANCE

Conformément aux nouvelles dispositions statutaires approuvées lors de l'assemblée générale des actionnaires du 23 avril 2020 permettant la désignation du second administrateur représentant les salariés par le comité européen, le conseil d'administration de Schneider Electric accueillera désormais un nouveau membre en la personne de Mme Rita Felix en qualité de deuxième administrateur représentant les salariés. Agée de 37 ans, de nationalité portugaise, Mme Rita Felix fait partie du Groupe depuis 8 ans et occupe actuellement le poste de Product Manager Officer (PMO) and Inside Sales Director. Compte tenu de son intérêt pour les questions en matière de ressources humaines et son expérience en tant que membre du comité européen pendant plus de deux années, Mme Rita Felix sera membre du comité des Ressources humaines et RSE.

Le conseil d'administration de Schneider Electric comporte désormais 14 administrateurs dont 3 salariés.

VII. DIVIDENDE

Le paiement du dividende de 2,55 euros par action au titre de l'exercice fiscal 2019 a eu lieu le 7 mai 2020.

Le paiement du dividende au titre de l'exercice fiscal 2020 aura lieu le 12 mai 2021.

VIII. ÉVOLUTIONS ATTENDUES DES MARCHÉS AU S2 2020

Le Groupe souligne le contexte difficile et incertain lié à la crise économique et sanitaire actuelle. Il est difficile de se prononcer quant à l'éventualité de nouvelles mesures de confinement dans les grandes économies, qui seraient prises à la suite d'une deuxième vague de contagion. Dans le cas contraire, le Groupe s'attend aux évolutions suivantes sur ses principaux marchés au second semestre 2020 :

- En Amérique du Nord, le Groupe souligne les incertitudes liées à l'augmentation de l'épidémie et aux mesures de restrictions qui en découleraient dans le sud et l'ouest des États-Unis, et anticipe des tendances contrastées dans l'ensemble. Le Groupe constate de bons indicateurs économiques liés aux segments des bâtiments résidentiels et une robuste demande pour le marché des centres de données. Bien que plusieurs segments affichent une certaine résilience liée à la digitalisation et aux services, la demande reste largement contrastée. Le Groupe anticipe une faiblesse persistante de l'activité au Mexique.
- En Chine, le Groupe anticipe la poursuite de la croissance amorcée au deuxième trimestre, avec le maintien de la reprise économique sur le marché des OEM et des centres de données, et une reprise sur les marchés des infrastructures et de la construction au second semestre.
- Pour le reste de l'Asie-Pacifique, l'Inde devrait être encore impactée au second semestre par les mesures de confinement toujours en place. Des perspectives plus équilibrées sont attendues en Asie du Sud-Est et les pays du pacifique.
- Le Groupe s'attend à ce que les principales économies d'Europe de l'Ouest se redressent progressivement au second semestre, le rythme et la vigueur de la reprise variant selon les pays.
- Le Groupe s'attend à ce que la faiblesse perdure sur les marchés du Reste du Monde, et fait état toutefois de quelques motifs d'optimisme. L'activité Automatismes industriels devrait être impactée par une base de comparaison élevée au second semestre.

IX. OBJECTIFS 2020

À l'issue d'un premier semestre résilient et compte tenu de l'incertitude des tendances macroéconomiques, le Groupe fixe de nouveaux objectifs pour 2020 et poursuit le déploiement des priorités stratégiques sur ses marchés clés afin de réaliser son ambition à moyen terme.

Dans le contexte actuel, le Groupe souligne un climat d'incertitudes inhérent aux impacts de la crise actuelle et la possibilité de secondes vagues de contaminations et de mesures de reconfinement. Tenant compte de la conjoncture économique actuelle, le Groupe fixe pour 2020 les objectifs suivants :

- Un chiffre d'affaires attendu compris entre -7 % et -10 % en organique
- Une marge d'EBITA ajusté comprise entre -50bps to -90bps en organique, impliquant une marge d'EBITA ajusté comprise entre 14,5% et 15,0% (incluant le périmètre et l'effet de change par rapport aux estimations actuelles)

Notes complémentaires sur 2020 disponibles dans les annexes.

X. LE GROUPE RÉITÈRE SES PERSPECTIVES À MOYEN TERME ET AU TRAVERS DU CYCLE

Schneider Electric estime que sa stratégie et son positionnement restent favorablement orientés pour générer une croissance forte et rentable sur l'ensemble du cycle économique. Le Groupe considère que sa présence sur la plupart de ses marchés finaux ainsi que son portefeuille sont favorablement positionnés pour assurer son développement dans le monde de l'après COVID-19. Il pourrait également bénéficier des plans de relance gouvernementaux mis en place dans le monde. Par conséquent, les perspectives du Groupe à moyen terme et au travers du cycle sont les suivantes :

- Une croissance organique de son chiffre d'affaires comprise entre +3 et +6 % en moyenne au travers du cycle
- Des marges plus élevées avec comme première étape une marge d'EBITA ajusté d'environ 17 % d'ici 2022 (à taux de change 2019 constant)
- Un cash-flow libre d'environ 3 milliards d'euros en moyenne au travers du cycle

Les comptes de l'exercice clos au 30 juin 2020 ont été arrêtés par le conseil d'administration le 28 juillet 2020 et certifiés par les auditeurs du Groupe à cette même date.

La présentation des résultats du deuxième trimestre 2020 et du premier semestre 2020 est disponible sur www.se.com

Le chiffre d'affaires du troisième trimestre 2020 sera présenté le 22 octobre 2020.

Avertissement : Cette présentation contient des informations à caractère prévisionnel. Ces informations, établies sur la base des estimations actuelles de la Direction Générale du Groupe, restent subordonnées à de nombreux facteurs et incertitudes qui pourraient conduire à ce que les chiffres qui seront constatés diffèrent significativement de ceux présentés à titre prévisionnel. Pour une description plus détaillée de ces risques et incertitudes, il convient notamment de se référer au document de référence annuel de Schneider Electric (section « Facteurs de risques », disponible sur www.se.com). Schneider Electric ne s'engage en aucune façon à publier une mise à jour ou une révision de ces prévisions.

À propos de Schneider Electric

Chez Schneider Electric, nous croyons que **l'accès à l'énergie et au digital** est un droit fondamental. A chaque instant, nous donnons à chacun **le pouvoir d'utiliser au mieux son énergie et ses ressources**, partout dans le monde. **Life is On.**

Nous développons des **solutions numériques combinant énergie et automatismes**, pour **plus d'efficacité**, au service d'un monde **plus durable**. Grâce à nos technologies uniques de gestion de l'énergie, d'automatismes en temps réel, de logiciels et de services, nous proposons des solutions intégrées pour l'habitat résidentiel, les bâtiments tertiaires, les data centers, les infrastructures et les industries.

Cette vision partagée, ce désir permanent d'**innover** au service de notre **mission**, sont au cœur de nos **valeurs** et rassemblent notre **communauté** de par le monde.

www.se.com

Découvrez Life is On

Suivez-nous sur :



Annexes – notes complémentaires sur 2020

- **Impact de change** : Aux taux de change actuels, l'impact des devises sur le chiffre d'affaires 2020 devrait se situer entre -500 et -600 millions d'euros. L'impact des devises aux taux de change actuels sur la marge d'EBITA ajusté devrait s'établir entre -30 et -40 points de base.
- **Périmètre** : Autour de -300 millions d'euros sur le chiffre d'affaires de 2020 et d'environ +20 points de base sur la marge d'EBITA ajusté de 2020.
- **Taux d'imposition** : Le Groupe anticipe un taux d'imposition effectif de 22 % à 24 % en 2020.
- **Coût de restructuration** : Le Groupe anticipe pour les trois prochaines années (2020-2022) des coûts de restructuration supplémentaires compris entre 400 millions et 500 millions d'euros liés au COVID-19 ajoutés au niveau de base annuel des coûts de restructuration semblables à celui de 2019 pour un niveau total attendu de coûts de restructuration sur la période compris entre 1,15 et 1,25 milliard d'euros.
- **Productivité industrielle** : Le Groupe anticipe un impact majeur en 2020 sur sa productivité industrielle en raison de la baisse des volumes et aux coûts supplémentaires liées au COVID-19. Sur une période de trois ans (2020-2022), le Groupe s'attend désormais à une productivité industrielle d'environ 1 milliard d'euros.

Annexe – Répartition du chiffre d'affaires par activité

Chiffre d'affaires du T2 2020 par activité :

En millions d'euros	T2 2020				
	Chiffre d'affaires	Croissance organique	Effet de périmètre	Effet de change	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	4 372	-15,4 %	-1,8 %	-0,8 %	-18,0 %
Automatismes industriels	1 373	-10,4 %	-0,2 %	-1,4 %	-12,0 %
Groupe	5 745	-14,2 %	-1,5 %	-1,0 %	-16,7 %

Chiffre d'affaires du S1 2020 par activité :

En millions d'euros	S1 2020				
	Chiffre d'affaires	Croissance organique	Effet de périmètre	Effet de change	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	8 755	-11,0 %	-2,0 %	-0,1 %	-13,1 %
Automatismes industriels	2 820	-8,9 %	-0,5 %	-0,5 %	-9,9 %
Groupe	11 575	-10,5 %	-1,7 %	-0,1 %	-12,3 %

Annexes – Consolidation

En nombre de mois	Acquisitions /cessions	2019				2020			
		T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
PELCO Gestion de l'énergie C.A. de 169 millions d'euros en 2018 (L'exercice étant clos à décembre 2018)	Cession	3m	1 m						
Offre de tableaux de contrôle aux États-Unis Automatismes industriels 80 millions d'euros de chiffre d'affaires annualisé	Cession	3m							
Converse Energy Projects GmbH Gestion de l'énergie C.A. d'environ 140 millions d'euros en 2019 (L'exercice étant clos à décembre 2019)	Cession	3m	3m	3m	3m				
Electroshield Samara Gestion de l'énergie C.A. d'environ 145 millions d'euros en 2019 (l'exercice étant clos à décembre 2019)	Cession	3m	3m	3m	3m				

Annexes – Analyse de la variation de la marge brute

	S1
	Marge brute
Marge brute au S1 2019	39,4%
Volume	0,0pt
Prix net	+0,6pts
Productivité	+0,3pts
Mix	+0,2pts
Inflation des coûts de prod. & R&D	-0,2pts
Devises	-0,1pts
Périmètres et autres	-0,3pts
MARGE BRUTE AU S1 2020	39,9%

Annexe – Résultats par activité

En millions d'euros		S1 2019	S1 2020	Organique
Gestion de l'énergie	<i>Chiffre d'affaires</i>	10 072	8 755	
	<i>EBITA ajusté</i>	1 776	1 494	
	<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	17,6 %	17,1 %	Environ -80 bps
Automatismes industriels	<i>Chiffre d'affaires</i>	3 130	2 820	
	<i>EBITA ajusté</i>	551	429	
	<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	17,6 %	15,2 %	Environ -200 bps
Corporate	<i>Coûts des fonctions centrales & digitales</i>	(367)	(347)	
Total Groupe	<i>Chiffre d'affaires</i>	13 202	11 575	
	<i>EBITA ajusté</i>	1 960	1 576	
	<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	14,8 %	13,6 %	-130 bps

Annexe – Résultat net ajusté et BPA

Chiffres clés (en millions d'euros)	S1 2019	S1 2020	Variation publiée
EBITA ajusté	1 960	1 576	-20 %
Amortissement des actifs incorporels issus des acquisitions	(88)	(86)	
Charges financières nettes	(140)	(172)	
Impôt sur la société après impact des éléments	(386)	(317)	
Activités non poursuivies	4	-	
Placement en action & minorités	(10)	(6)	
Résultat net ajusté (part du Groupe)	1 340	995	-26 %
BPA ajusté (€)	2,42	1,80	-26 %

Au second semestre 2019, le Groupe a changé sa définition de résultat net ajusté, qui comprend l'EBITA ajusté, l'amortissement de l'allocation du prix d'acquisition (hors dépréciation d'actifs), les produits et pertes financières nettes, les charges fiscales sur les montants susmentionnés au taux effectif d'imposition, le résultat net des activités non poursuivies, la part du résultat des participations et l'impact des intérêts minoritaires. Cette approche permet de refléter le résultat net ajusté avec plus de transparence et en lien direct avec les états financiers. Le résultat net ajusté du premier semestre 2019 a été retraité selon la nouvelle définition et fait apparaître une augmentation de +85 millions d'euros par rapport au chiffre publié. Le BPA ajusté du premier semestre 2019 s'améliore de 0,15 euro.

Annexe – Cash-flow libre et dette nette

Analyse de la variation de la dette en M€	S1 2019	S1 2020
Endettement net à l'ouverture (31 décembre)	(5 136)	(3 792)
Autofinancement opérationnel	1 791	1 459
Investissement net d'exploitation	(380)	(339)
Autofinancement opérationnel, net de CAPEX	1 411	1 120
Variation du BFR opérationnel	(381)	178
Variation du BFR non opérationnel	(193)	(333)
Cash-flow libre	837	965
Dividendes	(1 333)	(1 427)
Acquisitions – nettes	(74)	(140)
Augmentation de capital	(76)	(50)
Effet de change et autres (avec impact de la norme IFRS 16)	(297)	(326)
(Hausse) / Baisse de l'endettement net	(943)	(978)
Endettement net au 30 juin	(6 079)	(4 770)